

II

COPÉPODES, ISOPODES ET HELMINTHES PARASITES DE CÉPHALOPODES DE LA MÉDITERRANÉE ET DE L'ATLANTIQUE EUROPÉEN

par Robert Ph. DOLLFUS

A. — COPÉPODES

Cholidya polypi Farran 1914; à la face interne de la membrane brachiale de *Benthoctopus ergasticus* (P. et H. Fischer) = *Polypus profundicola* Massy. Côte W d'Irlande, par G.-P. FARRAN (1914).

Pennella varians Steenstrup et Lütken 1861; larves et différents stades de croissance sur les branchies de : *Eledone (Moschites) moschata* (Lamarck 1799) à Trieste par Ant. WIERZEJSKI (1877); *Eledone* sp. à Alger par M. ROSE et R. VAISSIÈRE (1953); *Loligo vulgaris* (L.) à Trieste par Ant. WIERZEJSKI (1877), à Alger par M. ROSE et R. VAISSIÈRE (1953); *Sepia officinalis* L. à Trieste par Ant. WIERZEJSKI (1877), à Alger par M. ROSE et R. VAISSIÈRE (1953).

Lichomolgus longicauda (C. Claus 1860) = *Sepicola sepicola* (C. Claus 1875), entre les feuillets branchiaux de *Sepia officinalis* L. à Nice par C. CLAUS (1860, 1875); à Trieste par A. WIERZEJSKI (1877) et O. PESTA (1909); à Arcachon (Gironde) par Lucien CUÉNOT (1927); *Sepia filliouxii* Lafont à Arcachon (Gironde) par Lucien CUÉNOT (1927).

Argulus arcassonensis Lucien Cuénot 1912, surface tégumentaire de *Sepia filliouxii* Lafont, à Arcachon (Gironde) par A. ARGILAS (1937).

Octopicola superba Arthur G. Humes 1957 (*Vie et Milieu* VII-1), dans la cavité palléale le jour et sur les bras la nuit, chez *Octopus vulgaris* Lamarck à Banyuls-sur-Mer.

B. — ISOPODES

Codonophilus (Meinertia) sp., 1 ♀ fixée sur le cou de *Sepia elegans* A. d'Orbigny 1826, à Port-Vendres (Pyrénées-Orientales), 17 avril 1952.

Une autre espèce est connue comme parasite de *Loligo peali* Le Sueur 1821, c'est *Ægathoa oculata* (Say 1818) = *Ægathoa loliginea* Harger 1878, mais elle se rencontre seulement sur la côte atlantique des États-Unis et aux Antilles.

C. — HELMINTHES

Dans l'état actuel de nos connaissances il ne semble pas possible de donner, pour tous les groupes d'Helminthes de Céphalopodes, une liste par ordre systématique; il nous semble préférable, en ce qui concerne les Cestodes, d'indiquer, par hôte, les helminthes qui y ont été mentionnés.

CI. — Larves de CESTODES TETRAPHYLLES

(ou supposées de Tétraphylles)
et larves *incertae sedis* de Cestodes

Ommatostrephes sagittatus (Lamarck 1799) (= *Loligo todarus* Rafinesque 1814).

a) Plérocercôide : *Orygmatobothrium Dohrni* Oerley 1885. A cette espèce F.-S. MONTICELLI (1888) a attribué une larve *Scolex phyllobothrii* qu'il observa à Naples.

b) Plérocercôide attribué par Jules GUIART (1933) à *Phyllobothrium loliginis* (J. Leidy 1887) trouvé en abondance dans le manteau, par Hervé HARANT, en Méditerranée.

c) Selon F.-S. MONTICELLI (1892), ce sont de jeunes larves *Scolex* qui ont été décrites par St. Delle Chiaje sous le nom de *Monostoma loliginum* D. Ch. 1830 = *Monostoma todari* D. Ch. 1841; à Naples, dans la cavité abdominale.

Illex illecebrosus coindetii (Vérany 1837).

a) Plérocercôide de *Phyllobothrium tumidum* Edwin Linton 1922, a été trouvé plusieurs fois à Concarneau (Finistère) par René LEGENDRE dans les téguments, la cavité branchiale, l'œsophage, l'estomac, le pancréas et le foie.

b) Plérocercôide de *Dinobothrium cf plicatum* Edwin Linton 1922, dans le tube digestif, à Concarneau (Finistère).

c) Larve du type *Scolex polymorphus* Rudolphi, dans le tube digestif, à Concarneau (Finistère).

Todaropsis eblane (R. Ball 1841).

a) Pléroceroïde de *Phyllobothrium tumidum* Edwin Linton 1922. Des centaines d'individus de la larve de ce *Phyllobothrium* ont été récoltés dans l'estomac, chez un ♂ pêché dans les parages de l'archipel de Glénan (Finistère) par René LEGENDRE (11 avril 1933).

Ph. tumidum Edwin Linton 1922 est connu adulte chez *Isurus oxyrinchus* C.A. Rafinesque à Concarneau (Finistère) et à Sète (Hérault). Selon Ed. LINTON (1922), il est presque certain que *Phyllobothrium loliginis* (J. Leidy 1887) est la larve de *tumidum*.

b) Pléroceroïde de *Dinobothrium* sp. Deux fois, chez cet hôte, à Concarneau (Finistère), René LEGENDRE a trouvé des larves de *Dinobothrium*, tantôt logées dans la paroi de l'intestin, environnées d'un tissu conjonctif lâche, les séparant de la lumière intestinale, tantôt dans l'estomac, mélangés à de nombreux pléroceroïdes de *Phyllobothrium tumidum* Ed. Linton.

C'est exactement la même larve que celle trouvée dans l'estomac d'*Ommatostrephes illecebrosus* Verrill, à Princetown (Massachusetts) par Edwin LINTON (1897). Morphologiquement, le scolex est identique à celui de *Dinobothrium plicatum* Edw. Linton 1922 (1).

Rossia macrosoma (St. Delle Chiaje) A. d'Orbigny et Férussac 1839 (= *Sepiolo macrosoma* St. Delle Chiaje 1829).

Selon F.-S. MONTICELLI (1892), ce sont de jeunes larves *Scolex* qui ont été décrites par St. DELLE CHIAJE sous le nom de *Monostoma sepiolae* St. Delle Chiaje 1830; à Naples, dans la paroi musculaire du corps.

Sepiolo Rondeleti Gesner 1558-Leach 1817 = *Sepiolo sepiolo* (L. 1767) (2) *Cysticercus sepiolae* St. Delle Chiaje 1829 a été trouvé, sous forme de petits globules blanchâtres, adhérents aux branchies, à Naples. Synonyme : *Pseudosciscus longicollis* Polonio 1860 nom. nov.

(1) Cette espèce a été décrite d'après des immatures et son anatomie est insuffisamment connue, c'est pourquoi Louis EUZET (1955) dans sa révision des *Dinobothrium*, a considéré *plicatum* comme une espèce douteuse.

(2) Chez *Sepiolo Rondeleti* Gesner et *Sepia officinalis* L., St. DELLE CHIAJE a décrit, dans l'ovaire et les oviductes, *Scolex dibothrius* D. Ch. 1829 et *Scolex bilobatus* D. Ch. 1829. Ces noms ont quelquefois été considérés comme référables à « *Scolex polymorphus* », mais il s'agit de spermatophores.

Sepiola atlantica A. d'Orbigny et Férussac 1839.

Une larve du type *Scolex polymorphus* Rudolphi a été trouvée à Roscoff (Finistère) dans le tube digestif. Les bothridies ont trois aréoles et une ventouse accessoire.

Sepia elegans A. d'Orbigny 1826.

a) Le plérocercroïde d'un *Phyllobothrium* a été récolté sur les tentacules, à Port-Vendres (Pyrénées-Orientales) (17 avril 1952).

b) Des plérocercroïdes, actuellement indéterminés, ont été récoltés dans l'estomac à Monaco, par Henri NOUVEL.

Sepia officinalis L. 1766 (1).

a) Des larves du type *Scolex polymorphus* Rudolphi ont été fréquemment trouvées à Arcachon (Gironde) par Lucien CUÉNOT, dans l'épaisseur de la paroi de l'intestin spiral et à Concarneau (Finistère) par René LEGENDRE, dans le tube digestif.

b) *Scolex sepiæ-officinalis* Diesing 1863 est le nom proposé par DIESING pour désigner le plérocercroïde trouvé à Ostende, dans l'intestin, par P.-J. Van BENEDEN (1850).

A la même larve, Achille VAULLEGEARD (1896) a rapporté celle qu'il a trouvée dans la partie inférieure du tube digestif chez le même hôte, à Luc-sur-mer (Calvados).

c) Des plérocercroïdes de *Dinobothrium* cf. *plicatum* Edwin Linton 1922 ont été trouvés dans le tube digestif chez une seiche achetée au marché de Paris.

d) Des plérocercroïdes d'un *Phyllobothrium* cf. *lactuca* P.-J. Van Beneden 1850 ont été trouvés dans le tube digestif, chez une seiche achetée au marché de Paris.

Sepia filliouxii Alex. Lafont 1868.

a) Des plérocercroïdes, actuellement indéterminés ont été récoltés dans le rectum et le caecum spiral par Henri NOUVEL.

Sepia sp.

a) Helen PIXELL-GOODRICH (1914) a signalé « *Scolex polymorphus* » comme très commun chez les *Sepia* de Banyuls-sur-Mer (Pyrénées-Orientales).

Sepia sp.

a) G. GROS (de Moscou) (1847) a observé, dans le tube digestif de sépia- (dont il n'indique ni le nom spécifique, ni la provenance) des larves du type *Scolex polymorphus* Rudolphi, à bothridies uniloculaires sans ventouse accessoire, à ventouse apicale bien développée.

(1) Voir la note 2 de la page précédente.

Dans les membranes de l'estomac et de l'intestin et dans leur intérieur, il observa des larves différentes dont les bothridies avaient des « appendices extrêmement mobiles qui prennent l'aspect d'ailerons ou de capuchon ». Sans doute s'agissait-il de plérocercoides de *Phyllobothrium*.

Loligo vulgaris Lamarck 1799 = *Loligo loligo* (L. 1754).

a) Larve dite « Scolex de Bavay » a été découverte en grand nombre dans le tube digestif, à Brest (Finistère) par Arthur BAVAY (*in* R. Ph. DOLLFUS 1923); elle a été retrouvée à Concarneau (Finistère) par René LEGENDRE, à Arcachon (Gironde) par L. CUÉNOT (1927 et *in* R. Ph. DOLLFUS 1929) dans l'estomac spiral. Les individus, dit L. CUÉNOT (*in litt.*) étaient « soit intercalés entre les lamelles qui tapissent la paroi interne de cet organe, soit libres dans le liquide ambré qui remplit la grande poche appendue à l'estomac spiral, soit nageant dans le sac génital ». C'est peut être la même larve qui a été brièvement signalée par P. de BEAUCHAMP (1912) comme un parasite constant et abondant, libre dans les sacs rénaux du même hôte, à Saint-Jean-de-Luz (Basses-Pyrénées).

b) Dans l'estomac, à Arcachon (Gironde), L. CUÉNOT (*in* R. Ph. DOLLFUS 1929) a trouvé un plérocercuide de *Phyllobothrium*. Des spécimens identiques, trouvés aussi chez *L. loligo* (L.), sont conservés au Musée de Munich (voir Ch. JOYEUX et R.-Ph. DOLLFUS 1931; R. Ph. DOLLFUS 1931) et René LEGENDRE en a trouvé plusieurs individus dans l'intestin et la paroi du manteau à Concarneau (Finistère). La même larve que celle de CUÉNOT a été récoltée en 8 exemplaires chez le même hôte, à Arcachon, par Marcel HERUBEL (*in* Jules GUIART 1933). Cette larve est « sinon identique, du moins très voisine », selon J. GUIART (1933) de *Phyllobothrium loliginis* (J. Leidy 1887), décrit aux États-Unis par J. LEIDY (1887, 1891) et Edwin LINTON (1897); elle correspond presque sûrement, d'après LINTON (1922) à *Phyllobothrium tumidum* Edwin Linton 1922, identifié adulte chez *Isurus* à Concarneau (Finistère) et à Sète (Hérault).

c) Marcel HERUBEL, en même temps que les larves de *Phyllobothrium* ci-dessus, trouva 14 exemplaires d'une autre larve (emplacement dans l'hôte non précisé), chez le même hôte, à Arcachon (Gironde). Cette larve a été décrite sous le nom *Diplobothrium Pruvoti* Jules Guiart 1933. L'attribution au genre *Diplobothrium* P.-J. Van Beneden 1889 (genre qui avait depuis longtemps disparu de la nomenclature comme synonyme et homonyme) n'est évidemment pas à retenir. Il s'agit vraisemblablement du genre *Scyphophyllidium* W. N. F. Woodland 1927.

d) Quelques individus d'une larve du type *Scolex polymorphus* Rud. ont été trouvés dans le tube digestif à Concarneau (Finistère).

e) *Bothriocephalus loliginis* St. Delle Chiaje 1829 = *Dibothrium gracile* Diesing 1850 nom. nov., a été trouvé par groupes d'individus dans l'atrium buccal et l'intestin, à Naples. C'est un parasite énigmatique.

Eledone cirrhosa (Lamarck 1799).

a) Des plérocercoides, actuellement indéterminés, ont été récoltés à Roscoff (Finistère), par Henri NOUVEL, dans le rectum d'une ♀.

Eledone moschata (Lamarck 1799) Leach '1817 = *Eledone Aldrovandi* (Rafinesque 1814).

a) Th. von SIEBOLD (1850) a rapporté à « *Scolex polymorphus* Rud. » une larve qu'il trouva libre dans l'intestin, à Pola. Cette larve, à bothridies quadriloculaires (trois septa transversaux) a été appelée *Scolex polymorphus eledones moschatae* Diesing 1863.

b) Le nom *Orygmatoscolex pusillus* Diesing 1854 a été proposé pour désigner une larve plérocercide trouvée en grand nombre à Pola par Th. von SIEBOLD (1850, 1851); les individus étaient soit libres dans la cavité intestinale, soit dans des kystes conjonctifs entre les tuniques de l'intestin. Th. v. SIEBOLD a lui-même supposé que l'adulte correspondant était *Orygmatobothrium musteli* (P.-J. Van Beneden 1850) mais le désigna sous le nom erroné de *Bothriocephalus auriculatus* Rudolphi 1819.

c) De nombreux plérocercoides actuellement indéterminés ont été récoltés dans le rectum et dans des kystes du rectum, à Monaco, par Henri NOUVEL.

Eledone sp.

a) Helen PIRELL-GOODRICH (1914) a signalé *Scolex polymorphus* comme très commun chez les *Eledone* de Banyuls-sur-Mer (Pyrénées-Orientales).

Des plérocercoides, actuellement indéterminés ont été récoltés à Monaco par Henri NOUVEL dans le rectum d'un ♂ adulte.

Octopus vulgaris Lamarck 1799 = *Polypus octopus* Rondelet 1554 = *Polypus octopodia* (L. 1758) = *Octopus vulgaris* Lamarck 1799.

a) Dans le tube digestif, à Rimini (Italie), RUDOLPHI (1819) trouva des individus libres qu'il déclara correspondre à *Scolex pleuonectis* O.-F. Mueller 1788.

Il est possible que ce soit la même larve qui ait été trouvée chez le même hôte à Arcachon (Gironde) par Lucien CUENOT (in R. Ph. DOLLFUS 1929) dans l'épaisseur de la paroi du caecum spiral; lorsqu'elle était dégagée, cette larve rampait avec agilité.

b) Un plérocercôide du groupe *Scolex polymorphus* a été trouvé dans l'intestin à Roscoff (Finistère) par R.-Ph. DOLLFUS (1923), les bothridies sont biaréolées avec ventouse accessoire.

c) Un plérocercôide très voisin du « *Scolex* de Bavay », sinon identique, a été trouvé en abondance à Arcachon (Gironde) par Lucien CUÉNOT (*in* R.-Ph. DOLLFUS 1929). Les larves se trouvaient libres dans la cavité rectale ou enfermées dans la paroi, dans une espèce de kyste lâche où elles pouvaient se déplacer.

C2. — Larves et postlarves de CESTODES TETRARHYNQUES

Ommatostrephes sagittatus (Lamarck 1799) = *Loligo todarus* Rafinesque 1814.

a) F. MIESCHER (1840), à Nice, a trouvé des Tétrarhynques libres dans l'eau remplissant la cavité palléale.

b) Sous le nom *Dibothriorhynchus todari* St. Delle Chiaje (1829 et 1841), cet auteur a désigné des larves de Tétrarhynque qu'il trouva, à Naples, sous la péritoine recouvrant l'ovaire et les viscères.

c) *Amphistoma loliginis* St. Delle Chiaje 1830 et 1841 a aussi été signalé chez cet hôte, à Naples, par DELLE CHIAJE; c'est une larve ou postlarve de Tétrarhynque, vraisemblablement du genre *Nybelinia*.

Sepia officinalis L.

a) Des postlarves de *Nybelinia*, que j'ai attribuées à *Nybelinia lingualis* (G. CUVIER 1817) ont été signalées sous des noms divers chez cet hôte, principalement dans la musculature du manteau et les tuniques de l'estomac, parfois dans des kystes conjonctifs, par : C.-A. RUDOLPHI (1819), à Rimini; Th. von SIEBOLD (1850; 1851); G.-R. WAGENER (1851 et 1854) à Pise; Rud. LEUCKART (1880); P.-J. Van BENEDEN (1870); C. PARONA (1887) à Gênes; Achille VAULLEGEARD (1899) à Luc-sur-Mer (Calvados) et Saint-Vaast-la-Hougue (Manche); L. CUÉNOT (*in* R.-Ph. DOLLFUS 1929) à Arcachon (Gironde); Th. PINTNER (1930) à Rimini et à Nice.

b) Selon P.-J. Van BENEDEN (1870), la larve de *Christianella minuta* (P. J. Van Beneden 1849) est hébergée par *Sepia officinalis* L. C'est vraisemblablement inexact.

c) Dans les membranes enveloppant les viscères d'une seiche, l'abbé DICQUEMAIRE (1783) a trouvé un cestode rubané long de la largeur du pouce. D'après les figures, il s'agit d'un Tétrarhynque.

Sepia filliouxii Alex. Lafont 1868.

a) Chez cet hôte, Lucien CUÉNOT (*in* R.-Ph. DOLLFUS 1929) a plusieurs fois trouvé, à Arcachon (Gironde), dans la paroi de l'estomac masticateur, une postlarve de *Nybelinia* que j'ai considérée comme *N. lingualis* (G. Cuvier).

Sepia sp.

a) G. GROS (1847) de Moscou, a trouvé, dans le caecum spiral de *Sepia* (espèce et localité non précisées) un stade jeune de Tétrarhynque qu'il a rapporté à «*Tetrarhynchus megabothrius*» et qui était vraisemblablement une postlarve de *Nybelinia*.

Loligo vulgaris Lamarck 1799 = *Loligo loligo* (L. 1754).

a) *Fasciola barbata ore papillis fasciculata* Linné 1761 et 1767 = *Fasciola loliginis* Gmelin 1790, trouvé dans l'intestin, en Suède par Martin ROLANDSSON et au Groenland par Otho FABRICIUS (1780) est vraisemblablement la post-larve d'un Tétrarhynque du groupe de *Nybelinia lingualis* (G. Cuvier).

b) *Amphistoma loliginis* St. Delle Chiaje 1830 et 1841 est une larve ou postlarve de Tétrarhynque, vraisemblablement du genre *Nybelinia*.

c) Dans la paroi de l'estomac, Lucien CUÉNOT (*in* R.-Ph. DOLLFUS 1929) à Arcachon (Gironde) a récolté plusieurs fois la postlarve que j'attribue à *Nybelinia lingualis* (G. Cuvier).

Loligo sp.

a) Parmi les postlarves de *Nybelinia lingualis* (G. Cuvier) de Rimini et de Nice étudiées par PINTNER (1930), quelques unes avaient été récoltées, dit PINTNER, chez *Loligo*.

Eledone moschata (Lamarck 1799) = *Eledone Aldrovandi* (Rafinesque 1814).

a) Dans des capsules de la région branchiale, à Monaco, Henri NOUVEL (*in litt.*) a récolté quelques individus d'une postlarve de *Nybelinia* que je rapporte à *N. lingualis* (G. Cuvier).

Octopus vulgaris Lamarck 1799 = *Polypus octopus* Rondelet 1554 = *Polypus octopodia* (Linné 1758) = *Octopus vulgaris* Lamarck 1799).

a) A Luc-sur-Mer (Calvados), Achille VAULLEGEARD (1899, 1901) a trouvé la postlarve d'un *Nybelinia* que j'ai considéré comme *N. lingualis* (G. Cuvier).

b) Il n'est pas certain que ce soit la postlarve de cette espèce qui fut trouvée jadis par F. REDI (1684) chez un poulpe en Italie. Il n'est

pas non plus certain que ce soit *lingualis* qui ait été trouvé communément encapsulé dans le tissu conjonctif de la tunique intestinale des poulpes du détroit de Messine par Pio MINGAZZINI (1904), qui désigna ce parasite sous le nom de *Tetrabothriorhynchus octopodiae* Redi.

Octopodidae, gen. ? sp. ?

Th. PINTNER (1930) a relaté que, parmi les postlarves de *Nybelinia lingualis* (G. Cuvier) révoltées à Rimini et à Nice et dont il fit l'étude, il y en avait provenant d'Octopodidés.

C3. — TREMATODA MONOGENEA

Isancistrum loliginis P. de Beauchamp 1912, sur les branchies de *Loligo media* (L. 1758) = *Loligo parva* Rondelet 1554, à Roscoff (Finistère).

Polystoma loliginum Delle Chiaje 1830. Synon. *Solenocotyle Chiajei* Diesing 1850. Polystome à 6 ventouses pédonculées, dans le sang veineux de *Loligo vulgaris* Lamarck, à Naples. DELLE CHIAJE relate que KROHN a trouvé une autre espèce d'entozoaire dans la veine cave de *Sepia officinalis* L.

C4. — TREMATODA DIGENEA

Distoma octopodis St. Delle Chiaje 1829 et 1841 (*species dubia*), sous la lame de péritoine recouvrant le foie et l'appareil digestif d'*Octopus octopodia* (L.) (= *Octopus vulgaris* Lmck), à Naples.

Distoma todari St. Delle Chiaje 1830 et 1841 (*species dubia*), chez *Ommatostrephes sagittatus* (Lamarck 1799) = *Loligo todarus* Rafinesque 1814, à Naples.

Distoma pelagiae Alb. Kömmoker (1849) est une forme immature appartenant à la famille *Accacoeliidae* R.-Ph.-D. 1923 et au genre *Orophocotyle* A. Looss 1902; elle a été trouvée communément à Messine chez *Argonauta argo* L., « ad labia » et aussi à Naples, chez *Pelagia nostiluca* Péron et Lesueur, dans l'estomac, les poches génitales, la substance du corps.

— G.-R. WAGENER (1860) a rapporté à *Distoma rufoviride* Rudolphi 1819 (actuellement *Lecithochirium* Max Lühe 1901, fam. *Hemiuridae* Max Lühe 1901, *sensu* A. Looss 1907, sous fam. *Sterrhurinae* A. Looss 1907), de petits distomes immatures à appendice rétracté, que l'on trouve souvent — dit WAGENER — dans les Céphalopodes et autres animaux marins inférieurs.

Des immatures peut-être attribuables au genre *Pleorchis* A. Raillet 1896 ont été plusieurs fois récoltés dans le tube digestif d'*Illex coindetii* (Vérany 1837) à Monaco par H. NOUVEL et à Concarneau (Finistère) par R. LEGENDRE.

— Des distomes immatures, actuellement indéterminés, ont été récoltés à Monaco par Henri NOUVEL dans le caecum spiral et le rectum de 2 ♀ d'*Eledone aldrovandi* (Rafinesque 1814).

F.-S. MONTICELLI (1914 p. 19 note 4) a observé la cercaire de *Lepocreadium album* (M. Stossich 1890) sur une espèce pélagique du golfe de Naples. *Chiroteuthis veranyi* (Férussac 1834) = (*Doratopsis vermicularis* Jatta.) Il a rapporté à tort cette cercaire à *Cercaria setifera* J. Müller.

Distoma sp. Achille VAULLEGEARD (1896), à Luc-sur-Mer (Calvados) « le parasite vivait avec des scolex dans la partie inférieure du tube digestif » de *Sepia officinalis* L. Il s'agit d'un Hémhuriide commençant à produire des œufs. Les deux glandes symétriques situées en arrière de l'ovaire et que VAULLEGEARD a supposé être des testicules, sont évidemment des vitellogènes.

G. GROS (1847), de Moscou, a observé, dans le caecum spiral de *Sepia* (espèce et localité non indiquées) quelques spécimens d'un distome qu'il a cru résulter du développement de vésicules utriculaires produites par la paroi du coecum, appelé par GROS « glande entozopare ». D'après ce que dit GROS, ce distome acquiert un appareil génital fonctionnel et donne des œufs bruns à maturité. GROS a observé le miracidium se mouvant dans les œufs. La description et les figures peuvent permettre de supposer qu'il s'agit peut être d'un Hémhuriide. La longueur atteint presque 5 fois la largeur, les ventouses paraissent subégales, la ventrale étant à peu près au milieu de la longueur, les caeca intestinaux atteignent presque l'extrémité postérieure du corps; l'uterus s'étend antérieurement jusqu'à une petite distance de la ventouse orale et postérieurement jusqu'à une petite distance de l'extrémité du corps.

C5. — NÉMATODES

Filaria loliginis St. Delle Chiaje 1829, chez *Loligo vulgaris* (Lmk.), à Naples, a été insuffisamment décrit et figuré. D'après SCHUURMANS-STEKHOVEN (1935), ce nématode a été retrouvé par GRIMPE, à Helgoland, dans la cavité palléale et l'ovaire d'*Alloteuthis subulata* (Lamarck 1799). G. WÜLKER (1930) a présumé qu'il s'agissait d'une larve d'Ascaridioïde.

Ascaris todari St. Delle Chiaje 1829, sous le péritoine d'*Ommatostrephes sagittatus* (Lamarck 1799) = *Loligo todarus* Rafinesque 1814, à

Naples, est une espèce insuffisamment décrite et figurée. SCHUURMANS STEKHOVEN (1935) la mentionne dans le ligament de l'ovaire de *Stenoteuthis bartrami* (Le Sueur 1821).

Ascaris moschata Michele Stossich (1897), dans le manteau d'*Eledone moschata* (Lamarck 1799), à Naples, n'est pas une forme adulte.

Filaria piscium, d'après F. DUJARDIN (1845) « se trouve quelquefois dans la seiche officinale ».

— G. GROS (1857), de Moscou, a signalé que, chez des céphalopodes (vraisemblablement une espèce de *Sepia*) « les membranes de l'estomac présentent de rares nématodes contournés en spire et qui n'avaient pas été, jusqu'à ce jour, mentionnés dans l'espèce ».

— Un nématode non encore décrit a été trouvé dans des kystes du manteau chez une ♀ adulte d'*Onychoteuthis banksi* (Leach 1817) A. d'Orbigny 1839 et chez *Sepia orbignyana* Férussac 1826, à Monaco, par Henri NOUVEL.

— Quelques individus d'un nématode actuellement indéterminé ont été récoltés dans la peau et les muscles cutanés d'un *Histioteuthis Gonelliana* Vérany 1851 = *H. bonelliana* (Férussac 1835) à Nice (Alpes-Maritimes).

— Des nématodes se rencontrent fréquemment dans la paroi de l'estomac des *Illex coindetii* (Vérany 1837) à Concarneau (Finistère).

— Des nématodes, apparemment larvaires, actuellement indéterminés, ont été récoltés à Monaco par Henri NOUVEL dans l'estomac de *Sepia elegans* A. d'Orbigny 1826, ♀, dans des kystes du manteau de *Sepia orbignyana* Férussac 1839, dans le rectum d'*Eledone aldrovandi* (Rafinesque 1814) et d'*Eledone* sp.

PARASITE *incertae sedis* QUI N'EST PROBABLEMENT PAS UN HELMINTHE

Le parasite décrit et figuré par St. DELLE CHIAJE (1829; 1841) sous le nom *Monostoma octopodis* D. Ch., de l'appareil génital ♀ de : *Octopus cuvieri* A. d'Orbigny 1825 (= *Octopus macropus* A. Risso 1826), *Octopus vulgaris* Lmck, *Octopus ruber* Rafinesque 1814 (= *Octopus tuberculatus* Blainville 1826), *Eledone aldrovandi* (Rafinesque 1814) (= *Eledone moschata* (Lamarck) 1799) à Naples, n'est probablement pas un helminthe. Ce serait, dit F.-S. MONTICELLI (1892) un Rhombozoaire Hétérocyémide du genre *Conocyena* Van Beneden.

PSEUDOPARASITE

D'après la description et les figures données par St. DELLE CHIAJE, *Echinorhynchus todari* St. Delle Chiaje 1830 et 1841, de *Loligo todarus* Rafinesque 1814, c'est-à-dire *Ommatostrephes sagittatus* (Lamarck 1799), à Naples, n'est pas un helminthe, ni même un parasite.

Les indications de pages et de figures seront données, ainsi que la bibliographie correspondante, dans un travail d'ensemble à paraître dans *Vie et Milieu*.

Museum Paris, décembre 1956
